**Les Cahiers d'Outre-Mer**
Revue de géographie de Bordeaux

**219 | Juillet-Septembre 2002**
**Littoraux des tropiques**

# BillaVer Hungiree Wilson et Samé Ekobo Muriel, 2002 - A human Geography of Walvis Bay. Beyond the Reintegration.

Gamsberg McMillan Publishers (Pty) Ltd, Windhoek (Namibie), 79 pages.

**Jean-Claude Maillard**

**Édition électronique**
URL : http://journals.openedition.org/com/2340
DOI : 10.4000/com.2340
ISSN : 1961-8603

**Éditeur**
Presses universitaires de Bordeaux

**Édition imprimée**
Date de publication : 1 juillet 2002
Pagination : 351-352
ISSN : 0373-5834

**Référence électronique**
Jean-Claude Maillard, « BillaVer Hungiree Wilson et Samé Ekobo Muriel, 2002 - A human Geography of Walvis Bay. Beyond the Reintegration. », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 219 | Juillet-Septembre 2002, mis en ligne le 13 février 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/com/2340 ; DOI : https://doi.org/10.4000/com.2340

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

# BillaVer Hungiree Wilson et Samé Ekobo Muriel, 2002 - A human Geography of Walvis Bay. Beyond the Reintegration.

Gamsberg McMillan Publishers (Pty) Ltd, Windhoek (Namibie), 79 pages.

Jean-Claude Maillard

1 Voilà un ouvrage essentiel, malgré ses dimensions modestes, par tout ce qu'il peut nous apprendre du second centre urbain de la Namibie, une ville à l'histoire par ailleurs aussi longue que complexe puisque, création hollandaise à ses origines, elle sera britannique à partir de 1814 puis, rattachée en 1884 à la colonie du Cap, deviendra sud-africaine avec l'Indépendance du territoire avant de passer enfin à la Namibie quand cessera, en 1994, la situation d'enclavement qui avait été jusque là la sienne. Conçu comme un Atlas, ses 25 planches cartographiques polychromes en témoignent ; c'est aussi un répertoire urbain comme le souligne la présence *in fine* d'un plan de la ville en huit feuilles assorti d'un index des rues et il manque de ce fait bien peu de choses pour faire aussi de ce livret un guide touristique satisfaisant à l'usage de voyageurs aventureux épris de destinations inhabituelles !

2 Rien de plus sérieux au demeurant car Hungiree Wilson Billaver, d'origine namibienne, professeur aux universités de Paris X-Nanterre et de Namibie, est un urbaniste (*Town Planning Officer*) appointé par la municipalité de Walvis Bay ; Muriel Samé Ekobo, professeur d'Histoire et de Géographie dans un établissement secondaire français, mène actuellement des recherches en vue d'une thèse sur cette même ville. Ensemble ils ont ainsi concocté un ouvrage de découverte solidement structuré en 6 parties et nourri d'une abondante illustration faite de graphiques, de cartes et de quelques photographies dont le traitement "artistique" contribue certes à briser le texte en "réjouissant" l'œil mais dont l'intérêt démonstratif échappe finalement au lecteur en l'absence de la moindre légende.

3 La progression du texte est par ailleurs classique, sans surprise, chacun des chapitres étant assorti d'une bibliographie spécifique soigneusement ordonnée listant une littérature de provenance pour l'essentiel sud-africaine. Sont ainsi successivement évoqués après un développement liminaire d'une dizaine de pages où l'on trouvera les notions de base historiques ou physiques indispensables :

4 1 - la ville tout d'abord, saisie dans ses origines, ses quartiers, sa politique immobilière et les principaux services indispensables à la vie quotidienne de ses habitants ;

5 2 - la population ensuite, envisagée dans sa répartition spatiale, son dynamisme démographique, sa structure socio-économique, son niveau culturel et sa mobilité migratoire ;

6 3 – son économie enfin en mettant ici tout particulièrement l'accent sur les fondements de cette réussite urbaine : un port à la fois de commerce et de pêche à proximité de l'une des grandes zones d'upwelling planétaires ; un centre industriel valorisant une zone franche (*Export Processing Zone*) inspirée des modèles irlandais, mauricien ou malaysien ; un centre touristique enfin devenu en quelques années le principal facteur d'animation locale. Témoin de cette réussite, le cas de la station de vacances de Long Beach, un site de loisirs (*holiday resort*) ouvert en 1989, à 18 km au nord de la ville, fait à ce propos la matière d'un développement particulier. Né au temps de l'apartheid tout comme le centre voisin de Dolphin Bay, ouvert en 1992, à quelques kilomètres au sud mais réservé cette fois aux populations de couleurs, il a dû sensiblement évoluer depuis que le territoire a "réintégré" la Namibie, formant aujourd'hui avec Dolphin Bay un ensemble cohérent de type résidentiel sans rompre pourtant avec sa vocation première. Il persiste cependant à marquer sa différence par le niveau de revenus élevé de ses habitants.

7 Certes l'ouvrage inclut encore un ultime développement que son mode de présentation semble *a priori* placer sur le même plan que les autres, mais qui, par son aspect purement cartographique, surprend et intrigue le lecteur lui laissant finalement un sentiment de frustration. Car là où l'on aurait attendu une conclusion soit un ensemble de considérations générales permettant aux auteurs de rassembler, avant de fermer cet opuscule, les quelques idées de base qu'ils invitent à conserver en mémoire, leur laissant aussi l'opportunité d'esquisser quelques perspectives pour un proche avenir, on ne trouve en fait que la beauté glacée d'un plan de Syndicat d'intiative, sans même les informations pratiques annexes qu'on pourrait espérer en pareil cas. Sans doute l'ouvrage affirme-t-il, en introduction, son caractère en quelque sorte provisoire dans un projet de recherche plus large et un souci d'utilité immédiate pour les responsables et gestionnaires de la ville, mais était-il pour autant nécessaire de lui laisser cette apparence inachevée ?

8 Il reste que l'on trouvera dans ce petit livre nombre d'informations précieuses sur le port et la ville de Walvis Bay et qu'il sera certainement comme tel d'une consultation fort utile pour tous ceux qui s'interrogent sur le devenir de cette partie extrême du continent africain.